

EDITORIAL

J'ai à nouveau le plaisir de rédiger l'édito du Navetteur. 2011 fût une longue période de négociation pour limiter les effets des changements d'horaires liés à la mise en place du cadencement.

Nous pouvons dire qu'aujourd'hui, la desserte Paris - Vendôme s'est largement améliorée et nous laisse une souplesse à laquelle nous n'étions pas habitués !

Cependant tout n'a pas été satisfaisant en décembre dernier lors de la mise en place du cadencement. Après discussion avec la SNCF, nous avons donc obtenu le rétablissement immédiat du 7 h 22 dans le sens Vendôme Paris. Mi-janvier 2012, la desserte « du midi » qui avait été déplacée à 11 h 40 a été rétablie dans une tranche horaire plus proche de la mi-journée, soit à 13 h 07. Cet horaire permet, entre autres, au Buffet de la Gare de garder sa clientèle de voyageurs pour déjeuner.

Important également, le retour par le TGV de 18 h 07, train le plus fréquenté par les navetteurs jusqu'à maintenant et qui avait « disparu » dans la nouvelle grille de décembre et a été rétabli grâce à nos interventions auprès de la SNCF. La grille détaillée de l'ensemble des nouveaux horaires est sur le site de notre Association.

Et l'on ne peut que se réjouir de la décision de la SNCF qui, en dédommagement des perturbations liées à la mise en place de ce cadencement, a adressé à chacun d'entre nous, des chèques voyages d'une valeur globale de 60 €.

Cependant l'action de l'ASUTGV ne s'arrête pas là. D'autres améliorations restent à négocier : un retour depuis Paris permettant d'arriver vers 13h30 à Vendôme, davantage de trains les samedis et les dimanches.

Le parking est une préoccupation permanente de l'ASUTGV. Malgré la pression que nous avons exercée et qui a permis d'obtenir en 2011 30 places supplémentaires, se garer après 8h30 devient de nouveau une aventure risquée. La mobilisation de tous les acteurs et de toutes les compétences, élus locaux, SNCF, EFFIA, doit être faite sur un mode durable : développement des transports en commun, co-voiturage, et bien sûr agrandissement des stationnements gratuits et payants.

Le e-forfait, un projet que la SNCF va mettre très prochainement en fonctionnement, fait l'objet de réunions et de discussions que nous tenons actuellement avec leur Direction Régionale, afin de conserver la souplesse établie pour tout possesseur du forfait.

Nous n'avons toujours pas pu obtenir la mise en place du panneau d'affichage et de notre boîte aux lettres qui se trouvaient dans la Gare et qui assuraient communication et information entre tous les navetteurs. Nous ne désespérons pas !

C'est pourquoi adhérer à l'ASUTGV vous permet d'être informés de toutes les modifications et améliorations de votre vie de navetteur. Etant plus nombreux nous amplifions ainsi notre influence et notre pression sur nos principaux interlocuteurs.

Patrick Chiron

BILLET D'HUMEUR

Un jour ou l'autre, vous les avez forcément rencontrés, ces compagnons de voyage qui ont rendu votre trajet mémorable. Petit inventaire non exhaustif...

Le ronfleur

La voiture était bondée et la place était libre alors que vous étiez en sursurveillance, c'est donc une aubaine et vous vous réjouissez, la journée commence sous les meilleurs auspices. Mais au bout de quelques minutes, vous commencez à comprendre et à déchanter : car le sympathique et souriant compagnon de voyage vous rappelle le voisin de lit de Louis de Funès dans « La grande vadrouille » et fait trembler toute la voiture de ses ronflements tonitruants. Vous hésitez sur la stratégie à mettre en œuvre : tape amicale sur l'épaule ? changement de place ? Finalement, vous abdiquez en vous préparant à subir 42 mn de calvaire, soutenu par les regards compatissants des autres navetteurs.

Le furieux du clavier

A peine assis, vous avez immédiatement perçu ce tapotement frénétique qui venait du siège juste derrière vous et qu'en connaisseur vous avez aussitôt identifié : il s'agit bien là d'un furieux du clavier, espèce caractérisée par une incapacité chronique à enfoncer les touches en y posant silencieusement ses doigts et s'appliquant à les marteler avec une violence sadique. Vous vous interrogez sur les causes du trouble en question (défoulement sur le clavier à défaut de chef ou de conjoint à maltraiter ?), vous essayez d'ignorer les tapotements qui, tels les aboiements d'un chien, semblent s'arrêter puis repartent de plus belle, et puis, vous finissez par renoncer. Et c'est parti pour 42 mn de claquettes informatisées !

Le saumon du TGV

Domage, vous auriez bien somnolé jusqu'à Montparnasse mais vous savez bien qu'ils vont bientôt déferler ! Partant de la queue du train et remontant vivement les voitures tels les saumons remontant le fleuve à contre-courant, nos saumons tgvistes ont reniflé l'arrivée prochaine à Paris-Montparnasse et entament leur transhumance matinale vers la tête de rame. Rien ne les arrête dans leur fougue dévastatrice, ils vous tirent de votre sommeil en ouvrant énergiquement les portes battantes pour foncer vers leur objectif final : la tête de rame ! Vous avez déjà usé de diverses stratégies dissuasives à leur rencontre (jambes négligemment tendues en guise de croche-pied, sacs posés dans le couloir) mais rien n'y fait : les saumons sont des velléitaires et, c'est sans espoir, demain encore, ils récidiveront !

Le volatile de basse-cour

Ils ont sans doute rêvé d'être un jour (ou peut-être l'ont-ils été dans une vie antérieure) coq, poule ou canard et de pouvoir coqueliner, caqueter ou cancaner sans entrave. Ils ont reconnu leurs semblables, se sont regroupés dans la même voiture pour pousser leurs cris stridents, se délecter de leur brouhaha et transformer rapidement votre voiture en une basse-cour assourdissante. Vous seriez bien intervenu pour suggérer un peu plus de calme et de retenue mais, à y réfléchir, c'est inutile : vous êtes seul et ils sont nombreux, ils peuvent donc continuer à brailler en vertu de la seule loi qu'ils connaissent, la loi de la basse-cour. Parfois, vous les connaissez, ce sont les membres du bureau de l'ASUTGV qui préparent leur prochaine réunion avec la SNCF, pensez donc à leur faire un petit coin-coin en passant !

La compagnie de voyage

Elle était déjà assise quand vous êtes arrivé, elle a esquissé un sourire et son parfum vous a rapidement envoûté. Vous tentez de vous concentrer sur votre lecture mais impossible, sa présence à ses côtés vous bouleverse, et avec elle à vos côtés, le TGV se transforme en tapis volant qui vous transporte tous deux à mille lieues au-dessus de la Terre. A Vendôme, elle continuera sans doute vers Tours et vous la perdrez à jamais. Alors vous revient à la mémoire ces quelques vers d'une chanson de Brassens : « Je veux dédier ce poème/ A toutes les femmes qu'on aime/ Pendant quelques instants secrets (...) / A la compagne de voyage/ Dont les yeux, charmant paysage/ Font paraître court le chemin/ Qu'on est seul, peut-être, à comprendre/ Et qu'on laisse pourtant descendre/ Sans avoir effleuré sa main. »

Ça cadence pas mal à Vendôme

Chut, ne le dites à personne... Si le mot « cadencement » est inconnu des dictionnaires, il a désormais un sens et un résultat pour les vendômois. Chaque semaine 9 trains en plus depuis la mi-décembre au départ de Vendôme et 2 supplémentaires au départ de Paris (voir grille sur le site asutgv.villiers.com).

Tout n'est pas parfait. Les dessertes du samedi et dimanche peuvent par exemple encore s'améliorer et se développer. Mais contrairement à beaucoup de voyageurs en France, l'usager de la Gare de Vendôme a gagné une plus grande souplesse et disponibilité de trains dans ses allers et retours Paris - Vendôme.

Pourquoi ?

Parce que l'ASUTGV a largement anticipé ce « cadencement ». Elle a été force d'information auprès de la SNCF en questionnant l'ensemble des voyageurs sur les conséquences qu'engendreraient les modifications d'horaires prévues.

Le sérieux des données que nous avons transmises dès le premier semestre 2011 a été pris en compte au mieux par la Direction Régionale de la SNCF, notre principal interlocuteur.

Nous avons donc obtenu des aménagements sur les horaires initialement prévus, le rétablissement de trains devant être supprimés, et au total 11 trains supplémentaires.... Mais chut !

LE SHOPPING DU NAVETTEUR

*Adopter la posture « Dandy ».

Le bar est toujours fermé sur le parcours TGV Paris-Vendôme-Paris. Quoi qu'il en soit pour ne pas prendre le risque de la déshydratation, adoptez l'utilisation de la très élégante flasque. Elle peut logiquement se tenir dans la poche de votre veste, ou dans celle de votre sac car elle est sobre, discrète, petite et mince. Un rien chic, un brin dandy, elle est faite pour vous. Où la trouver ? : magasins de sport



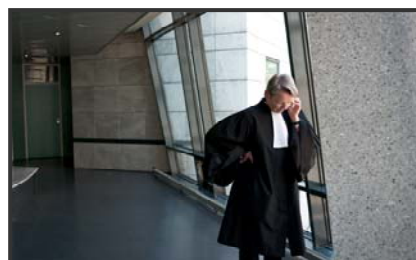
*Comme MacGyver

Aïe, les fauteuils des TGV cassés, les poubelles des wagons éventrés, vous les avez tous vu... les sièges et accessoires dessinés par Christian Lacroix ont rapidement subi les outrages du temps. Cependant un peu de bonne volonté... et une trousse à outils, peuvent redonner au wagon son lustre passé. La trousse à outils que nous vous suggérons est succincte, mais efficace. Non seulement vous pourrez épater vos relations, mais cette petite trousse peut aussi se glisser sous la selle de votre vélo ou VTT. Où la trouver ? : magasins de bricolage



Événementiel vendômois

Lors des « Promenades photographiques 2011 », le photographe Jean-Marie **HEIDINGER** a choisi le thème des navetteurs, une façon très originale de présenter des portraits de voyageurs entre vie professionnelle et vie personnelle.



Crédit photographique : heidinger jm / promenades photographiques de Vendôme

Vous souhaitez rencontrer les membres de l'ASUTGV :

A la Gare le matin.

Vous pouvez également nous retrouver le plus souvent dans le « Carré » de la voiture 9

Pour nous identifier, voir le trombinoscope des membres sur : asutgv.villiers-sur-loir.com.

Pour nous contacter par courriel : asutgv@villiers-sur-loir.com